

THÉÂTRE
DURÉE 1h10



COMMENT VA LE MONDE

**MARC FAVREAU /
MICHEL BRUZAT**

Production **Les Déchargeurs / Le Pôle diffusion**
en accord avec le **Théâtre de la Passerelle**

LA PRESSE (extraits)

M. Thomas s'est glissée dans la peau de Sol avec une maestria bouleversante. Léger et profond, aérien et terrien. Il y a du Coluche là-dedans, du sens et du non-sens, et un regard très singulier sur ce monde qui s'assèche « jusqu'à l'épuigissement »

MIDI LIBRE

Marie Thomas, seule en scène, est un clown clochard, rêveur, philosophe et poète, funambule des mots. Celle qui a le trac avant le lever de rideau, car « il faut toucher le public » y réussit avec éblouissement.

L'ECHO RÉPUBLICAIN

Marie Thomas et sa grâce enfantine ressuscite le clown Sol. Il nous fait sourire. Il y a bien sûr la poésie de Sol, mais il y a surtout Marie Thomas, l'interprète, irrésistible de tendresse et d'innocence, qui apporte à ce clown né dans les 50 beaucoup de fraîcheur dans un monde qui lui n'a pas beaucoup changé.

THÉÂTRAL MAGAZINE

Si vous réussissez à obtenir des places, car c'est salle comble tous les jours, jusqu'aux tribunes au haut !

Le téléphone arabe autrement appelé le bouche-à-oreille, la joie, le bien-être, l'admiration lui ont déjà taillé une réputation à faire rougir de plaisir la comédienne immense et modeste, Marie

Sol, le clown en haillons et à la langue désopilante, était un jongleur de mots étourdissant, capable de toutes les acrobaties verbales. Marie Thomas lui redonne vie et nous offre 70 minutes de calembours, de néologismes et de poésie. La comédienne, sensible, à la diction épatante, au jeu précis, à l'air enfantin, ne nous fait rien perdre des textes.

LE CANARD ENCHAÎNÉ

Si le principal génie du spectacle réside dans le texte, Marie Thomas le porte suffisamment bien pour qu'on l'entende. Marie Thomas est le parfait vecteur entre l'apparente légèreté du propos et sa gravité évidente. Une expérience pleinement réussie.

SCENEWEB

Thomas, dans le rôle de Sol... les plumes de notre chapeau balaient le sol devant Michel Bruzat. Sa mise en scène nous livre sur un plateau étoilé l'un des textes les plus drôles, les plus émouvants, sur la vie en général, la condition de l'acteur et son regard sur le public !

VAUCLUSE MATIN

Dans une vérité aveuglante du rire et de la souffrance. A travers la modestie du minimal, le plein éclat du langage et de l'interprétation. Marie Thomas a son étrangeté personnelle : une force de diable sortant de sa boîte, un art de triturer les mots en Arlequin féminin.

POLITIS

Une perle dans la mer du Off ! Une comédienne exceptionnelle fait entendre un texte exceptionnel dans une mise en scène qui a l'intelligence de s'effacer.

LA PROVENCE

LA PIÈCE

Le devoir de l'art est de fracasser les consciences.

Louis Calaferte

Parce qu'il a toujours eu envie de protéger la terre, ce grand clown existentiel avec ses chaussures trouées, il s'évade. Lui il n'a rien, ce clown naïf nous fait partager sa vision du monde, il joue avec les maux / mots de la terre. La grande force de Sol, c'est d'être rien, ça lui permet de jouer à être tout. Il est le plus petit commun dénominateur, c'est-à-dire qu'il a en lui, quelque chose de chacun de nous. Tout le monde finit par se reconnaître en lui. Pourquoi ? Parce qu'il est plus que jamais nécessaire de faire entendre les mots de ce clown/clochard, humaniste, qui nous parle de l'état de la planète, de la consommation. Simplicité, liberté, folie, note bleu mélancolique dans les yeux...

AVANT PROPOS

J'aimerais que le Théâtre soit une chose naturelle et jubilatoire ; toujours rebelle, insoumis, toujours continuer d'exiger la lune, continuer à mordre, envisager le théâtre comme un lieu de respiration. Que la parole prenne corps et que les corps prennent parole. Le théâtre dans un monde de machines, d'argent et de médias qui mettent à mal l'imaginaire, m'apparaît comme garant d'un moment vivant de parole. Chaque création est l'occasion vitale pour moi d'explorer un monde de nouvelles voies au risque de me perdre. Théâtre de foire, de tréteaux, public voyeur, attentif, auteur décisif : qu'ensemble, nous soyons bouleversés et heureux. Au théâtre de la Passerelle, à Limoges, j'ai choisi le cercle pour la chaleur humaine, le partage de l'amitié, pour les imprévus, pour la sensualité du contact, pour la joie fraternelle. J'ai choisi l'arène pour s'approprier, pour créer des liens.

Michel Bruzat

À PROPOS DE

Je le dis tout net : pour moi, Marie Thomas est une actrice rarissime. Qu'est-ce donc qui la distingue ainsi?

Ni le savoir-faire, ni l'engagement dans son art, qualités indiscutables certes mais qu'elle partage avec beaucoup d'autres car je prétends, à l'encontre des professionnels du dépit, qu'il y a en France par bonheur des milliers de parfaits comédiens à la technique éprouvée et à la conviction insoupçonnable. Ce qui fait de Marie une exception ne se nomme pas aisément mais cela saute aux yeux et saisit le cœur. C'est quelque chose comme l'alliance de l'intensité et de la fragilité, une puissance dramatique qui est sans doute cette « disposition aux larmes qui s'exprime par une avalanche intérieure » dont parle Cioran qui précise : « Larmes et non pleurs ». Un vertige d'humanité donc.

Quant à Michel Bruzat, son travail à Limoges depuis des décennies est exemplaire de cet esprit de partage dont tant de metteurs en scène trop préoccupés d'eux-mêmes font l'économie quand il devrait être l'essence de leur action. Il a du métier assurément autant que faire se peut, mais il a le courage de n'en pas faire l'épate : plus risqué en effet est de demeurer un probe artisan du poème, c'est-à-dire au fond un obstiné objecteur de conscience - ce dont nous avons le plus urgent besoin.

Jean-Pierre Siméon,

poète associé au Théâtre national populaire de Villeurbanne

Marie Thomas et Sol sont d'abord deux belles personnes, profondes, humbles, fragiles. Sol incarne ce dont je n'ai jamais cessé de rêver : un théâtre à la fois populaire et militant. Un théâtre libre qui dégonfle les baudruches.

Marie est une grande actrice de théâtre qui rend compte de toute la douleur du monde et qui en même temps, par sa pureté, par son innocence d'enfant sauvage, redonne à la vie sa beauté originelle.

On n'éclaire pas sans brûler.

Comme Zouc, Michèle Guigon, Rufus, Philippe Avron, Marie laisse sur le plateau la trace de sa « blessure singulière », elle scintille, se consume sous nos yeux, elle nous transmet son souffle et nous respirons...

Du rire au larmes... mes dix-sept spectacles avec Marie, traversés d'émotions et de sensations.

Michel Bruzat

DISTRIBUTION

D'après les textes de **Marc Favreau**

Mise en scène, scénographie **Michel Bruzat**

Costumes, maquillage **Dolores Alvez Bruzat**

Lumières **Franck Roncière**

Avec **Marie Thomas**



Le texte est publié
aux éditions **Camino verde**

Le Théâtre de la Passerelle bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Limousin, de la région nouvelle Aquitaine, du département de la Haute Vienne, de la ville de Limoges.

Festival Avignon 2017
THÉÂTRE DES CARMES

6 place des Carmes - 84 000 Avignon

7 au 30 juillet 2017

(Relâches les lundis 10, 17 et 24)

PRESSE

M. Thomas s'est glissée dans la peau de Sol avec une maestria bouleversante. Léger et profond, aérien et terrien. Il y a du Coluche là-dedans, du sens et du non-sens, et un regard très singulier sur ce monde qui s'assèche « jusqu'à l'épuisement »

MIDI LIBRE

Si vous réussissez à obtenir des places, car c'est salle comble tous les jours, jusqu'aux tribunes au haut !

Le téléphone arabe autrement appelé le bouche-à-oreille, la joie, le bien-être, l'admiration lui ont déjà taillé une réputation à faire rougir de plaisir la comédienne immense et modeste, Marie Thomas, dans le rôle de Sol... les plumes de notre chapeau balaient le sol devant Michel Bruzat. Sa mise en scène nous livre sur un plateau étoilé l'un des textes les plus drôles, les plus émouvants, sur la vie en général, la condition de l'acteur et son regard sur le public !

VAUCLUSE MATIN

Marie Thomas, seule en scène, est un clown clochard, rêveur, philosophe et poète, funambule des mots. Celle qui a le trac avant le lever de rideau, car « il faut toucher le public » y réussit avec éblouissement.

L'ECHO RÉPUBLICAIN

Sol, le clown en haillons et à la langue désopilante, était un jongleur de mots étourdissant, capable de toutes les acrobaties verbales. Marie Thomas lui redonne vie et nous offre 70 minutes de calembours, de néologismes et de poésie. La comédienne, sensible, à la diction épatante, au jeu précis, à l'air enfantin, ne nous fait rien perdre des textes.

LE CANARD ENCHAÎNÉ

Dans une vérité aveuglante du rire et de la souffrance. A travers la modestie du minimal, le plein éclat du langage et de l'interprétation. Marie Thomas a son étrangeté personnelle : une force de diable sortant de sa boîte, un art de triturer les mots en Arlequin féminin.

POLITIS

Ce spectacle illustre particulièrement comment, derrière une innocence feinte, le clown est un outil hautement politique... La mise en scène intelligente de Michel Bruzat, conduit plus loin que le simple questionnement du spectateur. C'est la place du clown tout entière qui est ici mise en perspective.

THÉÂTRAL MAGAZINE

Marie Thomas et sa grâce enfantine ressuscite le clown Sol. Il nous fait sourire. Il y a bien sûr la poésie de Sol, mais il y a surtout Marie Thomas, l'interprète, irrésistible de tendresse et d'innocence, qui apporte à ce clown né dans les 50 beaucoup de fraîcheur dans un monde qui lui n'a pas beaucoup changé.

THÉÂTRAL MAGAZINE

Vif, pétillant, d'une infinie tendresse et d'une belle insolence. Une heure de délices verbaux et de rire. Des images poétiques aussi inédites que cocasses.

L'INTERMÈDE

Si le principal génie du spectacle réside dans le texte, Marie Thomas le porte suffisamment bien pour qu'on l'entende. Marie Thomas est le parfait vecteur entre l'apparente légèreté du propos et sa gravité évidente. Une expérience pleinement réussie.

SCENEWEB

Michel Bruzat, à qui l'on doit certains des plus beaux spectacles du Off... Marie ressuscite le grand Sol avec une émotion infinie. On ne peut pas passer à côté de ce moment de bonheur.

FROGGY'S DELIGHT

Une perle dans la mer du Off ! Une comédienne exceptionnelle fait entendre un texte exceptionnel dans une mise en scène qui a l'intelligence de s'effacer..

LA PROVENCE

Je suis locomotivé par elle depuis vingt ans. Quand je la vois sur scène, mon cœur se met immédiatement à bilboquer dans ma poitrine. Avec elle, je me sens chez moi, tellement elle est proche des gens. Elle est branchée directement sur le courant cordial de son public. Marie pratique l'art ex primitif, elle appartient au monde des sans-grade, des rejetés. Elle buvarde les lettres de Sol, qui la frère de près. Elle, elle ne psycause pas, elle vit sur le plateau. Avec elle, ça vermillonne partout.

LES TROIS COUPS

Ce monologue clownesque est un hymne à la libération des mots...

FESTI.TV

Bravo à sa sensibilité et au monde magique qu'elle crée avec trois fois rien, grâce à la mise en scène éclairante et intelligente de M. Bruzat.

AVI CITY LOCAL NEWS

Bravo à sa sensibilité et au monde magique qu'elle crée avec trois fois rien, grâce à la mise en scène éclairante et intelligente de M. Bruzat.

AVI CITY LOCAL NEWS

Seule en scène, Marie Thomas est SOL. Sans le moindre artifice, à la seule force de son talent la voilà qui fait revivre le clown philosophe québécois. Prend ses mots à même le corps, les avale, les tourne dans sa bouche, les fait siens. Et nous les offre dans une profusion de générosité. Simple, sincère. Vraie.

RUE DU THÉÂTRE.EU

Et nous avons l'impression, grâce à l'art de la comédie que possède Marie Thomas que chaque mot jaillit hic et nunc, que son geste enrichit son verbe par son jaillissement, qu'elle accompagne tout, qu'elle amène tout, qu'elle est indissoluble (moi aussi je peux faire des mots-valises) à l'existence de ces phrases, elle est née avec.

CIAOIVALACULTURE

MOT DU METTEUR EN SCENE

Parce qu'il a toujours eu envie de protéger la terre, ce grand clown existentiel avec ses chaussures trouées, il s'évade. Lui il n'a rien, ce clown naïf nous fait partager sa vision du monde, il joue avec les maux / mots de la terre. Il recrée un langage étourdissant, il nous fait toucher les aberrations de notre société. Spectacle qui emprunte au cirque un défroqué de clown et au théâtre un verbe. Il roule les mots comme d'autres leurs cigarettes.

Son moteur c'est le verbe. Les mots éclatent, pirouettent, il les maquille, les défait, les remonte. Dans sa bouche les mots fleurissent ; il révèle le sens caché du langage. Chaque mot est une fusée qui éclate sans jamais blesser. Il a les couleurs du cirque, il fabrique un univers, il est énergie, puissance, il est hors la loi. Il détraque la logique, il transgresse, il tue de rire. Imagination. Il raconte ses « nos » malheurs, son « notre » enfance.

« Ses parents, c'étaient plutôt des transparents. » Il a suivi seulement les cours de récréation. Il n'a pas eu la chance d'aller à l'université. Il se définit comme un presque rien. Il nous dit nos quatre vérités, il rit de moi. Ce n'est plus de lui qu'il parle, c'est de moi.

Un sourire. Je ris aux éclats de moi et des autres. On est tous Sol seul au fond de soi et qu'il est le pâtre petit moi de chacun. Il se décarcasse pour que la vérité éclate. Il n'a pas d'amis, rien que des mots, il débouche sur la poésie pure. Liberté. La grande force de Sol, c'est d'être rien, ça lui permet de jouer à être tout. Il est le plus petit commun dénominateur, c'est-à-dire qu'il a en lui, quelque chose de chacun de nous. Tout le monde finit par se reconnaître en lui. Pourquoi ? Un exemple de qualité, sans emphase, sans ostentation, avec humilité. Il insuffle au langage une énergie. Poète philosophe, médecin de l'esprit, menuisier, jardinier, autodidacte. Dans une époque secouée par toutes sortes de crises, cultivé, il transcende avec un grand éclat de rire. As du cœur, poète, rêveur, il rejoint le clown et l'Auguste. On s'enrichit à son contact. Enfant, il va jusqu'à l'absurde et dissèque ce petit peuple de tous les jours. Ce n'est pas une mise en accusation mais un constat témoin, malin. Il pose les questions, soulève des interrogations. Plus que jamais nécessaire de faire entendre les mots de ce clown/clochard, humaniste, qui nous parle de l'état de la planète, de la consommation. Simplicité, liberté, folie, note bleu mélancolique dans les yeux.... Et Marie lève la tête comme si le ciel lui parlait. Elle ne ressemble à personne, c'est fou comme j'aime. J'aime sa gaieté et sa mélancolie, ce vide et ce plein en elle. Un clochard aux traits d'un clown triste s'en va faire son « promening » au milieu des mots. Il recrée tout un langage qui distrait le quotidien de sa banalité. Il dissèque la société et ses multiples aveuglements. Un marginal qui découvre le monde et le recompose avec humour.

Tout est tourné en dérision avec délicatesse.

Michel Bruzat

EXTRAIT

La purée culture

*Quand j'a vu le jour, c'était la nuit,
la peur m'a pris
et m'a gardé ;
pâtre petit moi, j'étais tout bleu,
tout bleu de peur très apeuré.*

*J'aurais aimé être désiré,
j'aurais désiré être aimé,
mais quand on n'est qu'un rejeton
c'est normal qu'on soye rejeté.*

*Quand je miaulais wa wa wa wa
ma nourissante me nourrissait,
bourrait bourrait mon tube conscient
avec de la bouillie pour les chats.*

*Elle me disait t'en as de la chance
d'avoir rien qu'une bouche à nourrir ;
manger manger la bonne purée
c'est ça la vraie purée culture !*

*J'aurais aimé être désiré,
j'aurais désiré être aimé,
mais quand on n'est qu'un rejeton
c'est normal qu'on soye rejeté.*

*Je suis resté tropmatisé
dans la purée, dans la torpeur,*

*peur d'en manger, peur d'en manquer,
peur de bouger, peur d'avoir peur.*

*Peut-être qu'un jour un jour viendra
J'aurai plus peur de la purée,
j'aurai grandi, j'aurai poussé,
poussé un cri : j'en ai assez !
assez de purée
puréfléchir
purépliquer
puréclamer
purétorquer j'en ai assez !
J'en ai assez pour commencer
pour commencer à m'en sortir
à m'en sortir parce que j'ai faim
faim de savoir le mot de la fin
et faire le tour de mon jardin
et faire le tour
de MON jardin !!!*

PARCOURS

MICHEL BRUZAT / metteur en scène

Ancien élève de Pierre Valde, au Théâtre de l'Atelier, Michel Bruzat s'installe en Limousin où il crée en 1987 le Théâtre de la Passerelle. Il y réalise des créations d'auteurs allant d'Anton Tchekhov, Henrik Ibsen, Voltaire, Molière, Denis Diderot, August Strindberg, Nicolas Gogol, Jean-Jacques Rousseau, Musset à Eduardo De Filippo, Ferdinando Camon, Enzo Cormann, Samuel Beckett, Raymond Cousse, Hélène Parmelin, Sarah Mac Coy, Harold Pinter, Michel Tournier, Copi, Alfred Jarry, Murray Schisgal, Eugène Durif, Edward Albee, Paul Foucher, Michel Deutsch, Dario Fo et Franca Rame, Louis Calaferte, Jean-Yves Patte, Boris Vian, Michel Garneau, Steven Berkoff, Rimbaud, Michel Tremblay, Ingmar Bergman, Marguerite Duras, Serge Valletti, Colette, Jean-Pierre Siméon, Albert Cohen, Franz Kafka, Sophocle, Brassai, Jean Genet, Bernard-Marie Koltès, Jean-Pierre Dopagne, Octave Mirbeau, Étienne de La Boétie, Montaigne, Erasme, Fiodor Dostoïevski, Robert Schneider... Depuis 1993, il est professeur d'Art dramatique au Conservatoire national de Région (Limoges). Scénographe et comédien, Michel Bruzat met en scène surtout de nombreux spectacles tels que **Ubu** d'Alfred Jarry (Théâtre du Lucernaire, Paris, 1995, coup de cœur de France Culture – Festival d'Avignon Off), **Les Caprices de Marianne** d'Alfred de Musset (Coup de Cœur du Provençal, Festival d'Avignon Off). **Alice au pays sans merveilles** de Dario Fo et Franca Rame et **Quatre à quatre** de Michel Garneau (Festival du théâtre européen, Grenoble, Festival d'Avignon Off, tournée en France métropolitaine, Pologne, Madagascar, Ile de la Réunion, Ile Maurice, 1999), **La Pluie d'été** de Marguerite Duras (2000), **Histoire du tigre** de Dario Fo (Festival d'Avignon Off, tournée en France, Festival Rencontre théâtrale Franco-allemande de Sarrebrück, prix d'interprétation et prix du public), **Hosanna** de Michel Tremblay, **Scènes de la vie conjugale** d'Ingmar Bergman (Festival d'Avignon Off, le Pôle de Lanaud, Limoges), **Les Petites chemises de nuit... Une vie** (Festival d'Avignon Off), **Lettre au père** de Franz Kafka (Festival d'Avignon Off), **Antigone** de Sophocle (Festival d'Avignon Off), **Bernard Dimey Roi de rien** (Festival d'Avignon Off), **Les Bonnes** de Jean Genet (Festival Avignon Off) **Histoire de Marie** d'après Brassai (Festival d'Avignon Off, Théâtre du Balcon, 2007), **Une Nuit d'amour plus qu'un jour de gloire** de Gaston Couté (Festival d'Avignon Off, Théâtre du Balcon, 2008), **Ange Philippe Léotard** d'après Philippe Léotard (Théâtre de la Passerelle, Limoges, 2008), **La Nuit juste avant les forêts** de Bernard-Marie Koltès (Théâtre de la Passerelle, Limoges, 2008), **L'Enseigneur** de Jean-Pierre Dopagne (Festival d'Avignon, Théâtre du Balcon, 2008, Festival de Blaye, Festival de Théâtre Seul(e) en Scène, Paris, tournée en France métropolitaine, Ile de la Réunion, Nouvelle Calédonie, Centre culturel d'Alger), **Montaigne** d'après Michel de Montaigne (Festival d'Avignon Off, Théâtre des Carmes, 2011), **Journal d'une femme de chambre** d'après Octave Mirbeau (Centre culturel Jean Gagnant, Limoges, 2011 et Festival d'Avignon Off, 2012), **Je suis le vent** de Jon Fosse (Théâtre de la Passerelle, Limoges, 2012), **L'Acteur loup** d'André Benedetto (Théâtre de la Passerelle, Limoges, 2015 et Festival d'Avignon Off, Théâtre des Carmes André Benedetto), **À mon père** de Pierre Lericq (Festival d'Avignon, Théâtre de la Luna, 2015) et **Grisélidis l'insoumise** ainsi que **Discours à la nation** d'Ascanio Celestini, **Histoires d'Hommes** de Xavier Durringer et **Saleté** de Robert Schneider.

MARIE THOMAS / interprète le clown Sol

Elève de Michel Bruzat au Conservatoire national d'Art dramatique de Limoges, elle obtient le Premier Prix à l'unanimité, avec félicitations du jury.

Depuis 1994, elle joue dans de nombreuses mises en scène de Michel Bruzat créées au Théâtre de la Passerelle à Limoges et présentées au Festival Off d'Avignon et lors de tournées en France et à l'étranger : **Alice au pays sans merveilles** de Dario Fo et Franca Rame, **Quatre à quatre** de Michel Garneau, **La Pluie d'été** de Marguerite Duras, **Le Misanthrope** de Molière, **Histoire de Marie** de Brassai, **Les Bonnes** de Jean Genet. Elle joue dans les mises en scène de Yann Karaquillo, **Roberto Zucco** de Bernard-Marie Koltès et **Mort à crédit** de Louis-Ferdinand Céline. Elle travaille également à une adaptation de **L'Espèce humaine** de Robert Antelme et **Si c'est un homme** de Primo Levi. Elle écrit et met en scène un spectacle pour les tout jeunes enfants qui sera joué deux ans à la Folie Théâtre, à Paris. Elle répond à deux commandes de Jean François Manier directeur des Editions Cheyne, pour mettre en scène deux ouvrages de poésies lors du festival **Les Lectures sous l'arbre**. Ses rencontres l'ont amenée à être dirigée par des metteurs en scène d'horizons différents et de jouer dans de nombreux théâtres et festivals d'art contemporain. David Gauchard, metteur en scène du Théâtre l'Unijambiste lui propose deux rôles titres dans **Mademoiselle Julie** de August Strindberg, et très récemment, **Ekaterina Ivanovna** de Léonid Andreïev. Interprète et chanteuse, elle participe, accompagnée de Gilles Favreau, au **Grand bazar vivant**, cabaret philosophique où se succèdent autour d'un thème, improvisations de clowns, chansons, et lectures de textes. Elle chante également ses propres chansons et celles de Jean-Pierre Siméon, regroupées dans les spectacles **Le Cabaret de la vie**, ou encore dans **Fantaisies Devos**, spectacle soutenu par la Fondation Devos (tournée en 2015-2016). Aujourd'hui, elle tourne avec **Comment va le monde ?** de Marc Favreau, mis en scène par Michel Bruzat, qui sera joué notamment à Paris au Théâtre des Déchargeurs au printemps, et au Théâtre des Carmes à Avignon Off 2017. En février, elle jouera dans une nouvelle création sur les textes de Jean-Pierre Verheggen, **Ridiculum Vitae**, et retrouvera le **Collectifififif** pour une dernière résidence de mise en scène de leur dernière création **Alphéus Bellulus** mêlant jeu clownesque et technologie numérique.

Festival AVIGNON 2017

by LE PÔLE DIFFUSION

11h
THÉÂTRE
des
HALLES

**À 90
DEGRÉS**
FRÉDÉRIQUE
KEDDARI-
DEVISME
avec Elizabeth Mazev

14h
THÉÂTRE
des
HALLES

**DANS
UN CANARD**
JEAN-DANIEL
MAGNIN
avec Quentin Baillot, Emeline
Bayart, Eric Berger, Manuel
Le Lièvre

22h
THÉÂTRE
des
HALLES

**CAP
AU PIRE**
SAMUEL BECKETT /
JACQUES OSINSKI
avec Denis Lavant

11h45
THÉÂTRE
des
CARMES

**COMMENT
VA LE
MONDE ?**
MARC FAVREAU /
MICHEL BRUZAT
avec Marie Thomas

15h55
THÉÂTRE
des 2
GALERIES

**MAD
EL
EINE**
L'AMOUR
SECRET
d'APOL
LINAIRE
G. APOLLINAIRE
& M. PAGES
avec Pierre Jacquemont
et Alexandrine Serre

AVANT-PREMIÈRES
PRODUCTIONS
le 17 JUILLET

12h
THÉÂTRE DES 2 GALERIES
**LA FRANCE CONTRE
LES ROBOTS**
G. BERNANOS, J-B.
SASTRE & HIAM ABBASS
avec Jean-Baptiste Sastre

13h20
THÉÂTRE
des
CARMES

**DIS
CO
URS
À LA
NATION**
ASCANIO CELESTINI /
MICHEL BRUZAT
avec Charlotte Adrien

16h20
LE
NOUVEAU
RING

**CLOU
EE
AU
SOL**
GEORGE BRANT /
GILLES DAVID
sociétaire de la Comédie- française
avec Pauline Bayle

16h20
LE NOUVEAU RING
MICKAEL
S. CARRÉ-LÉCOINDRE
ELIE TRIFFAULT & B.
WANGERMÉE
avec Sébastien Gisbert, Élie
Triffault et Benjamin Wangermée

14h
THÉÂTRE
des
HALLES

**20
ANS
ET
ALORS !**
DON DUYNIS /
BERTRAND CAUCHOIS
avec Marie Dissais, Lucas
Gentil, Florian Guillot,
Louise Kervella

19h30
THÉÂTRE
des
HALLES

**I FE
EL
GOOD**
PASCAL & VINCENT
REVERTE
avec Aude Léger
et Pascal Reverte

Contact AVIGNON

LUDOVIC MICHEL
lmichel.lepole8@gmail.com
+33(0)6 82 03 25 41

CAMILLE POISSON
lepolepresse@gmail.com
+33(0)7 61 16 55 72

LESLIE MORRIER
booking.lepolediffusion@gmail.com
+33(0)6 98 69 89 47

LE PÔLE | PARIS
DIFFUSION | lepolediffusion@gmail.com
+33(0)1 42 36 36 20
+33(0)7 61 16 55 72

LYON
booking.lepolediffusion@
gmail.com
+33(0)6 98 69 89 47

Chargées de diffusion
LAURE BETTIN
MAËVA BERGERON
CARINE EKON
LESLIE MORRIER